

## Remise du Prix littéraire Belgique-Canada 1981

À l'occasion du Salon du livre de Québec a eu lieu, le 21 avril, la remise du Prix littéraire Belgique-Canada pour 1981.

Le lauréat est un écrivain belge, Jacques-Gérard Linze. Né à Liège en 1925, M. Linze poursuit une carrière active de romancier, poète et essayiste. Parmi ses oeuvres, citons: *Le Fruit de cendre* (1966) et *L'Affabulation* (1968).

Le Prix littéraire Belgique-Canada, de \$2 500, est remis annuellement, en alternance, à un écrivain francophone du Canada et de Belgique. La décision du jury vise l'oeuvre complète d'un auteur plutôt qu'un ouvrage en particulier.

Le Prix est financé, du côté canadien, par la direction des Affaires culturelles (promotion artistique) du ministère des Affaires extérieures et il est administré par le Conseil des arts du Canada. Les lauréats canadiens du Prix sont: Gaston Miron (1972), Réjean Ducharme (1974), Marie-Claire Blais (1976), Jacques Godbout (1978) et Victor-Lévy Beaulieu (1980).

## Ouverture d'un Centre culturel canadien à Londres

La Maison du Canada, à Londres, a ouvert, au début de l'année, un Centre culturel dont l'objectif est de faire connaître la culture canadienne en Grande-Bretagne.

Le Centre, conçu par un architecte canadien, M. Tim Murray, comprend deux galeries d'art, un auditorium et un petit cinéma. Il est partie intégrante de la Maison du Canada qui occupe un immeuble à Trafalgar Square.

La Reine Mère a inauguré la première exposition du Centre, intitulée *L'Art canadien en Grande-Bretagne* et regroupant plus de 80 oeuvres contemporaines empruntées à des collections privées et publiques de Grande-Bretagne. Ces oeuvres illustrent le travail de 52 artistes dont Paul-Émile Borduas, Jack Bush, Alex Colville et Jean-Paul Riopelle.

Le Centre présentera régulièrement des lectures de pièces de théâtre et de poésie, des concerts et des films.

Selon le conseiller aux affaires culturelles du Haut-Commissariat du Canada à Londres, M. David Peacock, le Centre servira de tremplin aux jeunes artistes peu connus, tout en donnant l'occasion aux artistes consacrés de présenter leurs oeuvres.

## Exposition sur l'art du Québec présentée à Ottawa

La Galerie nationale, à Ottawa, présente une exposition de recherches intitulée *Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*.



Nature morte, Albert Dumouchel, 1946, huile sur panneau. Coll. de la Banque nationale du Canada.

L'exposition retrace l'évolution des univers picturaux prévalents au Québec durant plus de 30 ans, en mettant l'accent sur les liens qui les unissent.

Avec 116 oeuvres au catalogue, elle comporte l'avantage de rapprocher, par le biais des esthétiques, des artistes que des circonstances purement historiques avaient éloignés les uns des autres. C'est ainsi qu'Adrien Hébert, Madeleine Laliberté, Suzanne Duquet, par leurs

tableaux fauves ou cézanniens, se trouvent aux côtés de John Lyman, Jori Smith ou Louis Muhlstock, et qu'un tableau de Borduas d'esthétique post-impressionniste, fauve, cubiste ou surréaliste se range tout près de ceux de divers artistes dont les points de vues ne concordent que passagèrement où qu'en partie avec le sien.

Le choix de l'année 1916 pour marquer le début de la modernité du XX<sup>e</sup> siècle s'explique par un bouillonnement d'activités inusitées dans les milieux de langue française. Ce sont, entre autres, les expositions de la Bibliothèque Saint-Sulpice à Montréal et la fondation de la Société des artistes de Québec dans la capitale provinciale. Quant à la coupure que propose la date de 1946, elle est dictée par un début de scission à la Contemporary Art Society, comme par les premiers et subtils mouvements qui mèneront, en 1948, Alfred Pellan et Paul-Émile Borduas à rédiger leurs manifestes respectifs *Prismes d'yeux* et *Refus global*.

Les peintures, sculptures, estampes et dessins, les travaux d'art décoratif allant des esquisses pour murales ou tapisseries et vitraux aux livres illustrés et aux bijoux présentés dans cette exposition ont fait l'objet de choix minutieux et d'analyses poussées.

Un catalogue de 256 pages, avec 130 illustrations en noir et blanc et sept en couleurs, publié en français et en anglais, accompagne *Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*.



Paysage, Rodolphe Duguay, 1931, huile sur panneau.